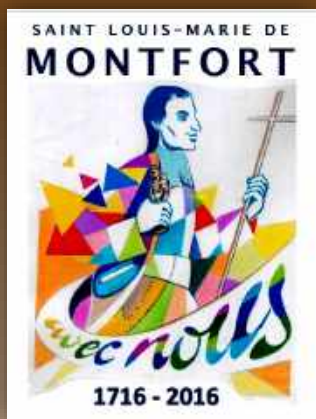




# Lettre provinciale Frères de Saint-Gabriel Septembre 2026 - n° 213

S  
A  
L  
V  
E  
  
R  
E  
G  
I  
N  
A



MATER MISERICORDIAE

# Faire corps : reconnaître que nous avons besoin des uns des autres !



F. Yvan Passebon, Provincial de France

Profitant de la Lettre provinciale, j'aimerais beaucoup évoquer une notion qui me tient à cœur et qui m'interpelle en ces temps, tout particulièrement pour notre province... mais pas seulement pour notre province... : « **Faire corps** ».

Ces deux mots, font référence fortement à tout ce que nous avons pu vivre récemment dans notre pays, et aussi dans nos communautés à Thouaré-sur-Loire.



La foule des Champs-Élysées

Lors du voyage apostolique du Pape Léon XIV à Paris, Lourdes et Metz, nous avons pu nous rendre compte que l'Église ne se réduit pas à ceux qui sont déjà à l'intérieur de ses murs, mais elle est aussi une Église appelée à rencontrer, à écouter, à servir et à témoigner. **Une Église qui cherche à faire corps**, sans devenir un « corps fermé ». À Notre-Dame de Paris, lors de l'Office de Vêpres, Léon XIV a employé une image qui rejoint ce thème : « *L'Église est un organisme vivant, une communauté croyante qui rassemble dans la louange ce qu'elle reçoit de la culture et de la Tradition. Elle est un corps qui, en célébrant, manifeste la raison pour laquelle elle existe.* » En effet, ce voyage n'a-t-il pas été l'occasion de rencontres très diverses ?

Je crois profondément qu'il y a des moments où une communauté, une province prend conscience de manière plus forte - fruit d'un cheminement personnel et communautaire - de ce qui la fait vivre : le désir d'être ensemble, de se retrouver, de partager une histoire et de regarder l'avenir avec confiance. **Faire corps alors, c'est beaucoup plus que bien s'entendre. C'est reconnaître que nous avons besoin des uns des autres.**

Ces deux jours de fête du 18 septembre et du 20 septembre que nous avons vécus à la Hillaire, à Thouaré-sur-Loire, ont constitué un moment privilégié, où cette réalité est apparue évidente : faire corps ! Nous l'avons expérimenté, particulièrement le dimanche 20 septembre, lors de la Messe de rentrée de la paroisse Saint-Matthieu-sur-Loire, vécue au cœur de notre EHPAD, la Maison Saint-Gabriel. Frères et sœurs, anciens et jeunes, religieux et paroissiens, résidents, familles et amis, chacun avait sa place dans ce corps vivant qu'est notre communauté.



Les frères de Thouaré le 20 septembre lors de la fête de la paroisse et des 50 ans de l'EHPAD.

Nous retrouver, célébrer et partager, nous fait découvrir combien nous avons besoin les uns des autres. « **Faire corps** » ne signifie pas être tous semblables, mais apprendre à vivre ensemble, à recevoir les uns des autres et à avancer dans une même espérance.

Pour nous Frères de Saint-Gabriel en France, cette invitation à « **faire corps** » prend selon moi, une résonance particulière ; nous sommes une communauté de frères avançant en âge, et qui découvre, voire doit découvrir, avec ses forces, mais aussi ses fragilités, une nouvelle manière de vivre notre fraternité. Nous aurons l'occasion d'en reparler au chapitre provincial au mois d'octobre, mais je voudrais nous interpeler sur cette question, dans cette étape que le Seigneur nous donne de vivre : **comment vieillir ensemble en faisant corps et en vivant la fraternité jusqu'au bout, tout en demeurant ouverts à l'Espérance ?**



Vieillir ensemble nous appelle peut-être à passer peu à peu d'une fraternité fondée sur ce que nous faisons à **une fraternité davantage fondée sur ce que nous sommes** : des frères qui se portent, qui s'écourent, se pardonnent et demeurent fidèles les uns aux autres. Lorsque l'action diminue, la présence, la prière, et l'attention fraternelle peuvent devenir elles-mêmes une véritable mission.

Je crois profondément que ce qui fait notre force, ce qui nous relie et construit notre fraternité, c'est notre vocation de frère, ce « oui » au Christ que chacun a prononcé un jour, quelle que soit les missions, les ministères, les apostolats accomplis. La fête des jubilaires célébrée le 18 septembre dernier, rendez-vous annuel qui tient tellement au cœur de chacun, en est le reflet.



**" Une fraternité  
fondée sur ce que  
nous sommes."**



## SOMMAIRE

- P.4 à P.7 : La fête des frères jubilaires - Homélie père Jean-Paul Russeil
- P.8 à P.11 : Année du Père de Montfort (*Diocèse de Nantes*)/ St François et le Père de Montfort - *F. Jean Friant*
- P.12 et P.13 : « *Un franciscain, maître en écologie pour nourrir les montfortains* - *Commission Laudato si'* »
- P.14 à P.19 : Nouvelles des frères de la Vice-province de Madagascar - *F. Haja Randrianomenjanahary*
- P.20 à P.23 : Laïcs associés - « *Des rencontres qui construisent...* » - *Marie-Pierre Gilbert*
- P.24 à P.25 : Commémoration de la visite de Jean-Paul II, il y a 30 ans à Saint-Laurent - *F. Claude Marsaud*
- P.26 et P.27 : Extraits de la Lettre de Jean-Paul II à la Famille montfortaine en 1997
- P.28 et P.30 : les temps forts de la visite du Pape Léon XIV en France
- P.31 : Ils ont rejoint la Maison du Père...

# Les frères jubilaires :

Oser

***l'Aventure  
de l'Évangile !***



**Fête des frères jubilaires**

Profession perpétuelle – Premiers vœux

Vendredi 18 septembre 2026

*Chaque année, les Frères de Saint-Gabriel de la province de France célèbrent les jubilés de profession perpétuelle et de premiers vœux, à la Hillière à Thouaré-sur-Loire. Un certain nombre de frères répondaient encore à l'appel ce vendredi 18 septembre 2026... Cette journée est toujours un moment fort, marqué par l'action de grâces pour ce que le Seigneur fait dans la vie de chacun, quand un « oui » est donné pour Le suivre. La communion fraternelle, l'esprit de famille, qui règnent tout au long de cette journée ne peut que réjouir les cœurs !*

*Le père Jean-Paul Russeil, du diocèse de Poitiers, proche des Frères de Saint-Gabriel, présidait la messe célébrée dans la chapelle communautaire ; voici l'homélie qu'il a prononcée à cette occasion.*

*(Lectures de la messe : Ph 2, 1-11 ; Jn 13, 1-9.12-15)*

« Célébrer cette Eucharistie avec et pour vous chers frères jubilaires, en présence de vos frères de la congrégation, avec vos familles et amis, en communion avec ceux et celles qui ne peuvent pas être présents, en communion avec ceux et celles qui nous précèdent dans la plénitude de la Vie, c'est rendre grâce à Dieu pour l'appel que nous avez entendu, c'est rendre grâce pour votre fidélité à répondre au fil des jours et des années. Vous avez osé la suite du Christ, **vous avez risqué l'Aventure de l'Évangile**... Notre prière exprime aussi notre gratitude au nom de tous ceux et celles qui ont bénéficié de votre témoignage, de vos charismes et de vos compétences. Comment ne pas se souvenir ici de la magnifique phrase que le Père de Montfort adresse à Marie-Louise Trichet et à Catherine Brunet lorsqu'il les appelle à venir à La Rochelle : « Si on ne hasarde quelque chose pour Dieu, on ne fait rien de grand pour lui. »



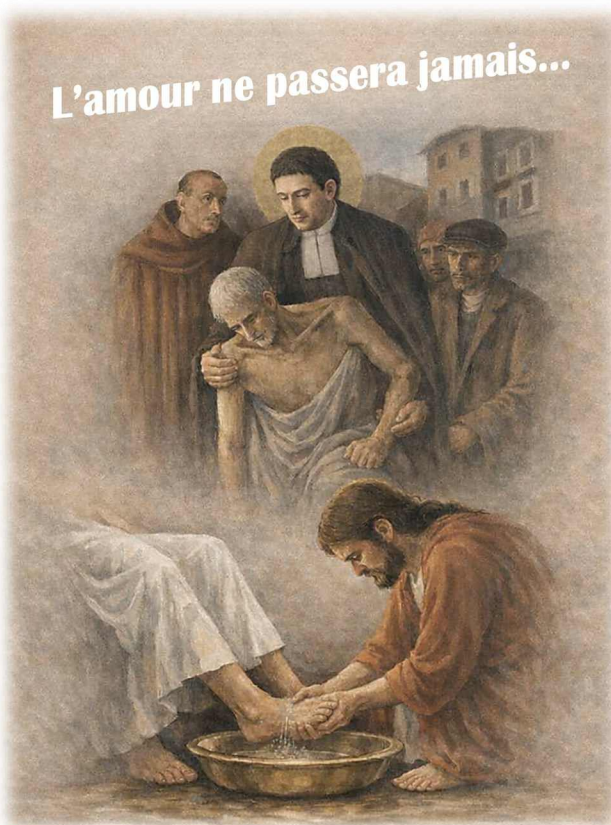
*Debout : F. Jean-Luc Maudet, F. Robert Foucher, F. René Gaborit, F. Jean-Louis Ollivier, F. Jean Gentric, F. Yvan Passebon. Assis : F. Jean Michaud, F. Michel Bernard, F. Georges Chatellier.*

*Les FF. Paul de Mulder, Marcel Ulenaers et Michel Ciaffi n'ont pu se déplacer de Belgique et d'Italie.*

*Les FF. Alain Monneron et Joseph Michenaud n'ont pu célébrer leur jubilé pour raison de santé, mais furent portés dans la prière de tous.*

Vous avez mis vos pas dans ceux de Montfort comme lui-même avait mis les siens dans les pas des Apôtres. Aujourd'hui comme hier, l'Eglise est portée par le même élan apostolique. Il en sera ainsi jusqu'à la fin des temps...

50 ans, 60 ans, 70 ans, 80 ans de jubilé ! Il est toujours heureux et bénéfique de faire mémoire des commencements, il est toujours heureux et bénéfique de relire notre vie pour nous émerveiller du don de Dieu. Il outrepassa toute mesure humaine. Dans les élans de la jeunesse et la disponibilité du cœur, vous avez choisi le Christ comme le trésor de votre existence. Au creux même des missions reçues et des changements de communautés, au creux même des joies éprouvées et des difficultés rencontrées, vous le dites sur le livret de ce jour : « *L'amour ne passera jamais.* » Nous le croyons de foi vive, l'amour ne passera jamais. L'amour seul est digne de foi, l'amour seul transfigure le monde. Vous le savez d'expérience et les textes que nous avons entendus l'attestent de très belle manière.



Nous venons d'entendre le récit du lavement de pieds tel que nous le rapporte l'évangile selon saint Jean. Alors que la fête de la Pâque approche, Jésus pose un geste inouï. Après s'être levé de table, il dépose son vêtement et il le reprend à la fin (verset 12). Ces deux actes – déposer/reprendre – évoquent la souveraine liberté de Jésus devant sa mort ainsi que sa Résurrection. Jésus inaugure un renversement de perspective, il nous montre le chemin en lavant les pieds de ses disciples et en les essuyant avec le linge qu'il a à la ceinture. Dans ce geste d'abaissement, Jésus prend soin de ses disciples et il nous adresse une invitation : « Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. » Le Seigneur de l'histoire s'est fait le serviteur de tous.



Nous recueillons ici une leçon essentielle de l'Évangile : on ne voit bien que d'en bas. Nous recevons en héritage le geste qui renverse les puissants de leur trône et qui élève les humbles. Tel est le renversement de perspective que nous contemplons à l'heure de la croix. C'est bien cet évangile du lavement des pieds que nous entendons au jour du Jeudi saint. Nous ne pouvons pas séparer le sacrement de l'autel du sacrement du frère. Une existence eucharistique ne peut être qu'une existence fraternelle. « *Frères tout simplement* », telle est votre précieuse vocation. Elle s'éclaire et s'enracine dans le geste que Jésus pose à l'heure de passer de ce monde à son Père. Il a aimé les siens jusqu'au bout, nous en sommes témoins.



La communauté de Philippes, quant à elle, est la première communauté chrétienne en Europe. Le livre des Actes des Apôtres nous raconte de quelle manière Paul est passé en Macédoine (cf. Ac 16, 6-15). Dans le très beau passage de la lettre aux Philippiens que nous avons entendu, l'Apôtre Paul commence par mettre les membres de la communauté en présence du Christ. Les sentiments que ses disciples sont appelés à avoir – sentiments d'unité, d'humilité, de compassion, de sens des autres – ne relèvent pas de leur psychologie mais de la vive conscience d'appartenir au Christ. L'hymne aux Philippiens qu'insère Paul dans cette lettre est un chant de louange. Cet hymne appartient à la liturgie de la primitive Eglise. Il exalte le double mouvement d'abaissement et de relèvement qui conduit le Christ Jésus de l'extrême de sa venue dans la chair de notre histoire et sa mort sur la Croix jusqu'à l'extrême de son relèvement, puisque Dieu le Père lui-même le relève et lui confère le Nom qui est au-dessus de tout nom.

Le visage de Dieu révélé par Jésus bouleverse nos représentations : Dieu n'est pas enfermé sur lui-même, il n'est pas lointain, il n'est pas absent de l'histoire humaine. Au contraire, il est don radical de soi « afin que toute langue proclame que Jésus Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père. » Dieu n'est pas solitaire. La relation entre le Père et le Fils vient établir la fraternité à laquelle nous sommes appelés grâce à l'Esprit qui agit en nous. Ainsi nous pouvons dire à notre tour les mots de saint Augustin repris plus tard par saint Bernard, « la mesure de l'amour, c'est d'aimer sans mesure. »

Chers frères, nous le comprenons aisément à travers les textes bibliques que vous avez choisis, le plus important n'est pas ce que nous faisons pour Dieu, le plus important est ce que Dieu fait pour nous. Marie l'a magnifiquement exprimé dans son cantique d'action de grâce : « *Le Seigneur fit pour moi des merveilles, Saint est son Nom.* » Qu'il nous soit donné en ce jour de fête de goûter comme est bon le Seigneur. Qu'Il vous garde dans la paix du cœur et la joie de marcher à sa suite jusqu'à votre dernier souffle. Amen !

*Père Jean-Paul Russeil*



# Louis-Marie de Montfort :



## un François d'Assise de chez nous !

Avant de comparer Saint Louis-Marie de Montfort à Saint François d'Assise, je voudrais vous parler des circonstances qui m'ont amené à traiter ce sujet.

### Une année franciscaine au niveau de l'Église universelle

Le pape Léon XIV, à l'occasion du 800<sup>ème</sup> anniversaire de la mort de François d'Assise, le 3 octobre 1226, a décrété une année franciscaine, allant du 10 janvier 2026 au 10 janvier 2027 pour l'Église universelle. Cela lui a donné l'occasion de rencontrer, le 6 août dernier, plus de 5 000 jeunes européens réunis à Sainte Marie des Anges, à Assise.

### Une année montfortaine au niveau du diocèse de Nantes

À la Pentecôte dernière Mgr Laurent Percerou a proclamé une année Montfortaine pour son diocèse. Cela nous concerne dans la mesure où près des trois quarts des frères vivant en France sont dans ce diocèse.



Cette année a débuté le 6 septembre dernier à la grotte de Lourdes du Pont du Cens à Nantes et s'achèvera le 12 septembre 2027 au Calvaire de Pontchâteau. Le calendrier de cette année est déjà plein de promesses. Monseigneur Percerou sera au Calvaire lors de la journée mémorielle pour les victimes, le samedi 6 mars, là où, en 2021, il avait apposé une plaque mémorielle et bien sûr il présidera le grand chemin de Croix du vendredi Saint. Mais il faut surtout noter, le dimanche 23 mai 2027, le grand rassemblement diocésain au Calvaire avec la confirmation des adultes. Plus de 10000 personnes y sont attendues, dont plusieurs centaines de collégiens et de lycéens dès le samedi 22 mai autour d'une veillée baptismale présidée par Mgr Laurent Percerou.

### N'est-ce pas le moment idéal pour comparer nos deux Saints ?

Personnellement, depuis mes 18 années passées à Rome, j'avais le désir de rapprocher la vie de ses deux hommes. Dès ma première visite à Assise, avec le frère Jean-Baptiste Rolandeau, fin 1977 et ensuite lors de plusieurs passages avec divers groupes, je voyais déjà beaucoup de ressemblances entre saint François et saint Louis-Marie.

L'occasion m'en a été donnée, ici au Calvaire de Pontchâteau, le 4 octobre 2025. Depuis 2018, il y a au Calvaire une Fraternité mariale montfortaine qui se retrouve chaque mois pour prier et approfondir

la spiritualité montfortaine. J'ai eu la grâce d'accompagner ce groupe pendant cinq ans, de 2019 à 2024 et d'animer à nouveau ce groupe le 4 octobre 2025, jour de la fête du frère François. Je me suis dit alors que c'était l'occasion à saisir, et ce fut ma première intervention intitulée : « *Louis-Marie de Montfort un François d'Assise de chez nous* ».

Ce n'était qu'un début. En effet, depuis j'ai eu l'occasion d'intervenir six autres fois sur le même sujet, en particulier le 15 novembre 2025, lors du jubilé des Clameurs organisé par le service de la diaconie du Diocèse de Nantes. Cette journée a rassemblé près de 500 personnes du diocèse et les mouvements accueillant des personnes de la rue, des quartiers populaires, des gens du voyage, aumôniers des prisons etc....

Après l'encyclique « *Laudato Si* » publiée en 2013 par le pape François sur la clameur de la terre et alors que le pape Léon XIV venait, le 6 octobre dernier, de publier sa première exhortation apostolique sur le cri des pauvres : « *Je t'ai aimé* » (*Dilexi te*), j'ai proposé, parmi les nombreux ateliers proposés pour cette journée des clameurs, celui de comparer François d'Assise et Louis-Marie de Montfort en insistant tout particulièrement sur leur amour de la nature et leur choix de la pauvreté et des pauvres.



Je suis aussi intervenu auprès de différents groupes dont celui de la préparation de la marche Montfortaine, alors même qu'en 2026, la marche s'est faite en Italie, en passant par Lorette, Rome mais aussi Assise, pour marquer la rencontre du Père de Montfort avec le pape Clément XI, en juin 1706, soit 320 ans plus tôt. D'autres interventions sont encore à venir, notamment auprès des prêtres du diocèse.

### Jean Bernardone et Louis Grignion

Suite à leur baptême, l'un se nomme Jean Bernardone, l'autre Louis Grignion. On parle aujourd'hui de François d'Assise, alors que sa maman lui avait donné le prénom de Jean à son baptême, mais son père, absent en France pour affaires, décide à son retour de l'appeler François, le Français ! Louis Grignion quant à lui, ajoute Marie à son prénom et signe souvent père de Montfort. Il est donc plus connu aujourd'hui comme Louis-Marie de Montfort.

François vivra 44 ans (1182-1226) Montfort 43 ans (1673-1716). Ce sont des aînés, Montfort le sera suite au décès, à l'âge de 5 mois, de son frère Jean-Baptiste, né en 1672. Leurs pères voient en eux leurs successeurs. Leur vocation, va être contrariée, dans les deux cas, par leurs pères et dans le cas de François ce sera très violent. Leurs mamans, quant à elles, soutiendront les deux saints discrètement dans leur vocation !



François et Louis-Marie ne sont ni de la même époque ni du même lieu ! 500 ans séparent ces deux saints. De plus l'un est Breton, l'autre Italien, plus précisément de l'Ombrie. Cela fera dire à Benedetta Papàsogli, historienne de Louis-Marie de Montfort et de Marie-Louise Trichet : « *Montfort est un François d'Assise auquel il a manqué le soleil de l'Ombrie !* ».

Tous les saints se ressemblent car tous vivent l'Évangile, prient et aiment les pauvres. F. René Burgaud avait déjà eu l'occasion de comparer ces deux saints. Il avait, dans la Lettre Provinciale n° 194, d'octobre 2021, écrit un article intitulé : « *Deux étoiles dans une même constellation du ciel de la sainteté* ». Quand je relis l'histoire de ces deux saints, je relève des analogies dans divers épisodes de leur vie. En voici trois premiers :

## 1) Leur séparation de leur famille pour Dieu

**François** : le 25 avril 1206, à 24 ans, sur la place de la cathédrale d'Assise, remet son argent et ses vêtements à son père devant l'évêque et la foule des badauds.

**Louis-Marie** : automne 1693, à 20 ans, traverse le pont de Cesson et remet argent et habits à des pauvres.

La première fois où les biographes de Montfort font allusion à François d'Assise c'est lors de l'épisode du pont de Cesson, quand à 20 ans, Louis-Marie part à Paris au séminaire de Saint Sulpice, il ne se contente pas de donner ses écus à un premier pauvre, ses habits neufs à un second, mais il échange ses propres vêtements avec ceux d'un troisième pauvre. « Scène qui rappelle spontanément le geste de saint François d'Assise, cet autre amant passionné de la pauvreté, lorsqu'il abandonna ses vêtements aux mains de son père, en s'écriant : « Désormais, je puis dire hautement : Notre Père, qui êtes aux cieux » (Le Crom). Blain écrira : Montfort se livra, dès ce moment, sans mesure, à la divine Providence. Il s'abandonna à ses soins avec tant de confiance, tant de tranquillité...

La scène concernant François se déroule sur la place de la cathédrale d'Assise, le 25 avril 1206, en présence de l'évêque, de Pierre Bernardone, le papa de François, et d'une foule de curieux. Le papa a intenté un procès à son fils du fait des nombreux vols commis par ce dernier pour faire l'aumône et réparer des chapelles. François ne se contente pas de remettre l'argent qu'il lui reste, mais dans un geste spectaculaire, il ôte tous ses vêtements, les restitue à son père, et, nu comme à sa naissance, déclare à son père : « Jusqu'ici je t'ai appelé père sur la terre ; désormais je peux dire avec assurance : Notre Père qui es aux cieux, puisque c'est à lui que j'ai confié mon trésor et donné ma foi. » L'évêque couvre alors la nudité de François.

## 2) La clameur des pauvres : leur amour des pauvres et des petits

**François** donne un baiser à un lépreux (1205).

**Louis-Marie** couche dans son lit un lépreux (Dinan 1707).

Pour François ce baiser au lépreux est décisif. Dans son testament, rédigé peu avant sa mort, François racontera : « Au temps de ma vie pécheresse, écrit-il, rien ne me dégoûtait comme de voir des lépreux. Ce fut le Seigneur qui me conduisit au milieu d'eux et je leur fis miséricorde. Tout fut dès lors tellement changé pour moi, je trouvai doux et aisé ce qui m'avait d'abord semblé pénible et insurmontable. Je ne restai que peu de temps et, peu après, je sortis du monde. »



Le père Besnard, dans la troisième biographie écrite sur Montfort, précisera que le pauvre recueilli à Dinan, par Louis-Marie, un soir d'hiver 1706-1707, est un lépreux. Sans doute tient-il ce détail du frère Mathurin, fidèle compagnon de Montfort.

*« Un soir, passant par la rue, Montfort trouva un pauvre lépreux et tout couvert d'ulcères. Il n'attendit point que ce malheureux implorât son secours ; il lui parla le premier. Il le prend, le charge sur ses épaules et s'avance ainsi jusqu'à la porte des missionnaires, qui se trouva fermée, car il*

était un peu tard. Il frappe en criant à plusieurs reprises : Ouvrez la porte à Jésus-Christ, ouvrez la porte à Jésus-Christ. Celui d'entre eux qui vint l'ouvrir fut extrêmement surpris de le voir portant ce pauvre ; il entre chargé de ce précieux fardeau, couche le pauvre dans son lit, le réchauffe le mieux qu'il put, car il était transi de froid, tandis que lui, passe le reste de la nuit en prières. » Voir tableau p.10

### 3) La clameur de la Terre : leur amour de la nature

**François** et son cantique des créatures (1224)

**Louis-Marie** et son cantique nouveau sur la solitude (C157) (Mervent 1715)



François et Louis-Marie sont deux amoureux de la nature. Ils y passent une bonne partie de leur existence et la parcourent à travers leurs pérégrinations de prédicateurs populaires. Ils y ont chacun leurs lieux de solitude, comme la grotte des Carcieri, sur le mont Subasio, pour François et la grotte de Mervent pour Louis-Marie.

Lors de la retraite, à Saint-Laurent, en novembre 2025, prêchée par le franciscain congolais (RDC) Jean-Marie Miki Kasongo, ofm, son 2<sup>ème</sup> exposé portait sur : « *Étude comparée et approfondie du cantique des créatures de Saint François d'Assise et le cantique nouveau sur la solitude de Saint Louis-Marie de Montfort* ». Quelle ne fût pas ma surprise de découvrir que c'était le 3<sup>ème</sup> point de l'exposé que j'avais fait à la fraternité mariale montfortaine du Calvaire de Pontchâteau, le samedi 4 octobre 2025.



François écrit son Cantique des Créatures (ou Cantique de frère Soleil) en 1224, peu avant sa mort, alors qu'il est malade et presque aveugle. C'est une prière où toute la création est invitée à chanter la louange de Dieu : frère Soleil, sœur Lune et les étoiles, sœur notre mère la Terre qui nous soutient et nous gouverne... François parle de la Terre qui nous gouverne. Nous sommes loin de l'esprit technocratique qui nous imprègne depuis l'ère industrielle. L'homme se considère comme maître et seigneur de la création et se croit autorisé à l'exploiter comme il l'entend, quitte à la détruire et à l'épuiser. Le jour du dépassement de la Terre cette année était le 30 juillet, donc tout ce que nous prenons à la Terre depuis ce jour-là manquera aux générations futures.

Chez Montfort, le Cantique nouveau sur la solitude, composé en septembre-octobre 1715, est une méditation poétique sur la vie d'ermite qu'il mène dans la forêt de Mervent, en Vendée.

Le Père de Montfort y chante la beauté de la nature intacte, et présente la solitude comme chemin de rencontre avec Dieu.

François d'Assise est reconnu par tous, comme un géant de la sainteté. « *Le seul disciple que le Christ ait jamais eu* » disait Nietzsche, « *sa vie, le fait le plus important de l'Histoire du christianisme après la vie de Jésus* » d'après le penseur orthodoxe Berdaiev.

Mon souhait, en osant comparer Montfort à François d'Assise, est de **nous aider à mieux prendre conscience de la grâce que nous avons d'être fils de Montfort.**



F. Jean Friant  
Frère de Saint-Gabriel  
Calvaire de Pontchâteau





## Un franciscain, maître en écologie pour nourrir les montfortains !



En cette année du 800<sup>ème</sup> anniversaire de la mort de saint François d'Assise fêté le 4 octobre, cette rubrique de la *Lettre Provinciale* d'octobre 2026 présente une réflexion sur ce saint qui est une figure emblématique de l'écologie. Le François écologique du « *Cantique des créatures* » c'est aussi **le François de la vie fraternelle** vécue à Rivo Torto, dans cet abri précaire mi-pierre mi-paille, qu'il squatte avec quelques compagnons dans la campagne d'Assise : la vie de pauvreté absolue en communauté fraternelle est l'une des bases théologiques de l'écologie franciscaine. La fraternité surabondante des années de Rivo Torto (1209-1211) déborde en fraternité universelle dans le *Cantique*. Traduit à sa manière par le Pape François dans *Laudato Si'* : « *Il n'est pas d'écologie si nous ne parlons plus le langage de la fraternité et de la beauté dans notre relation avec le monde* » (LS 11, 70, 221, 228). Chaque geste de fraternité est un geste écologique.

Dans des extraits de cette page du site Web catholique d'informations *Aleteia* du 22 mars 2024, le journaliste Luc Adrian nous rappelle que le but de l'écologie est la purification radicale de tout ce qui, dans le cœur de l'homme, est obstacle à la communion au Mystère du Dieu trinitaire, origine de toute création. N'est-ce pas là aussi ce qui explique les folies du Père de Montfort, qui évoque la figure de saint François d'Assise à diverses reprises. (ex ASE 166 ; SAR 25,32, 130 ; VD 42...)

*Les frères de la commission Laudato Si'*  
(FF. Maurice Hérault, Ernest Manga, Jacques Vallet et Henri Péroys, en collaboration avec le F. Paul Texier)

### Aleteia : Saint François est-il un marginal ?

**Luc Adrian** : François est, radicalement, un marginal. Sa pratique sans concession des préceptes évangéliques l'exclut de la société marchande de son temps. Il se baptise, lui et ses frères, jongleurs du Seigneur. Or le jongleur médiéval est bien plus qu'un artiste lançant des quilles ou des boules sur la place publique. C'est le mot "clown" qui traduit le plus précisément le terme *jaculator* utilisé par François : le Poverello est un clown de Dieu et pour Dieu – autrement dit, un fol-en-Christ.

### Aleteia : Pour son père, c'est un fou tout court ?

**L. A.** : François revendique haut et fort son originalité : "Le Seigneur m'a dit qu'il voulait que je sois, moi, un nouveau fou dans le monde". Les rois avaient un fou qui leur rappelait leurs quatre vérités en les divertissant. En François, le "Grand Roi" a un fou qui nous rappelle, par son attitude, les quatre vérités de l'Évangile.



### Aleteia : François vit néanmoins dans le monde ?

**L.A. :** Il vit dans le "monde" - quoiqu'en marge des villes et souvent en solitude - mais il n'est plus du monde, à l'image de ces lépreux qu'il va servir et de son divin Maître qui fut plus que marginalisé... En pratiquant les Béatitudes, François vit une inversion des valeurs du monde.

### Aleteia : En quoi le choix de saint François est-il radical ?

**L.A. :** Le mot radical vient de "*radix*". Cela ne déplairait pas à notre saint "écolo" : le mot est d'abord un terme de botanique qui désigne "ce qui appartient à la racine". En ce sens, Dieu est l'origine radicale de tout bien. François veut tout recevoir de sa Providence et le servir de façon radicale, c'est-à-dire sans concession, ni tiédeur, en revenant à la source de l'Évangile. De plus, le mot radical entend aussi ce qui "va jusqu'au bout de chacune des conséquences impliquées par le choix initial". Ce que fait François. Par exemple, il entend la parole du Christ : "Nul ne peut servir deux maîtres : Dieu et l'argent", et il en tire les conséquences, de façon radicale, en refusant son héritage et en se dénudant devant l'évêque d'Assise et la foule assemblée.

### Aleteia : Que nous dit sa radicalité aujourd'hui ?

**L.A.** François est de ces saints qui nous sont donnés, périodiquement, comme un électrochoc, pour nous tirer de notre torpeur et réveiller notre ardeur. Il nous glisse un caillou dans la chaussure pour que nous ne devenions pas des habitués de l'Évangile. Son radicalisme, sans aucun prêchi-prêcha, est un réveil-chrétien : sommes-nous libres par rapport à l'"esprit du monde" ?

### Aleteia : Sa radicalité peut effrayer !

**L.A. :** "Quand le sage montre la lune, l'imbécile regarde le doigt", dit le proverbe chinois. Quand le saint désigne le Christ, les imbéciles que nous sommes regardent plus souvent le serviteur plutôt que le Maître - et l'on peut se sentir nul devant la radicalité de François, et se décourager de ne pas lui arriver "à la sandale". En effet, il se désapproprie de ses biens, puis de son œuvre, puis de lui-même, pour se laisser habiter totalement par le Crucifié – jusqu'à en recevoir les stigmates. Mais ce n'est jamais pour nous dire : "Faites comme moi !", mais bien plutôt : "Suivez-le, Lui !" Ce que François nous désigne, c'est la "racine" et la source.

### Aleteia : Sommes-nous néanmoins appelés à autant de radicalité pour suivre le Christ ?

**L.A. :** Nous ne sommes pas tous appelés à épouser Dame Pauvreté de façon aussi radicale mais nous sommes appelés à nous désapproprier de ce qui, en nous, empêche le Christ de grandir. C'est le péché qui doit nous effrayer ! Pour François, le péché consiste à s'approprier sa propre volonté et à "s'exalter du bien que le Seigneur dit et opère (en nous et par nous)". En un mot : l'orgueil. Je crois que l'un des grands combats spirituels de François, qui versait des larmes devant "l'humilité de Dieu", a été un combat pour l'humilité. Or l'humilité permet la confiance, et l'on mesure notre humilité à notre confiance...



### Aleteia : Comment vivre cette radicalité dans sa vie de tous les jours ?

**L.A.** Peut-être en essayant des "petits pas" de confiance et de dépossession ?... "La sainteté est une aventure. C'est même la seule aventure." (Bernanos)

☞ Bibliographie : *François d'Assise, le chevalier sans armure*, Luc Adrian, Éditions Emmanuel, octobre 2023, 21€.





## Les frères de Madagascar nous partagent quelques nouvelles...!



*Entre les frères de la vice-province de Madagascar et les frères de la province de France, une longue histoire fraternelle s'est construite au fil des années ...*

*F. Haja Randrianomenjanahary, membre de la communauté de Mahajanga, et responsable de la communication, nous transmet quelques événements vécus au sein de la Vice-province de Madagascar.*

### Célébration du 10<sup>e</sup> anniversaire de l'Établissement Montfort Saint-Gabriel d'Anjomakely

**Samedi 23 mai 2026**

L'Établissement Montfort Saint-Gabriel d'Anjomakely a célébré avec ferveur et enthousiasme son 10<sup>e</sup> anniversaire lors d'une journée exceptionnelle marquée par la prière, la fraternité, les animations culturelles et les rencontres sportives. Cette fête mémorable a réuni toute la grande famille éducative : élèves, enseignants, parents, autorités civiles et religieuses, bienfaiteurs ainsi que les partenaires de l'établissement.



La célébration a débuté par une messe d'action de grâce présidée par le Vicaire général, du Curé de la paroisse, des prêtres, du Frère Provincial, des Frères de Saint-Gabriel accompagnés des Frères, ainsi que de la Provinciale des Filles de la Sagesse et des Sœurs. Les autorités administratives et éducatives, notamment Monsieur le Maire, les responsables de la DREN (Direction Régionale de l'Éducation Nationale) dans la région d'Analamananga, du CISCO (Circonscription Scolaire), du ZAP (Zone Administrative et Pédagogique) ainsi que plusieurs directeurs d'écoles, ont également honoré l'événement de leur présence. Les membres du bureau des délégués des parents et les parents d'élèves, les bienfaiteurs et la présidente de l'EDIFA (Équipe de Développement de l'Intégration et de la Formation des Adultes) ont également participé activement à cette grande célébration.



Dans une atmosphère de recueillement et de gratitude, la communauté éducative a rendu grâce pour les dix années d'existence de l'établissement, marquées par les efforts constants en faveur de l'éducation, de la formation humaine et spirituelle des

jeunes. Cette célébration religieuse a permis de rappeler les valeurs fondamentales de l'école : la foi, la discipline, le respect, le travail et la solidarité.

Après la messe, l'assistance a été invitée à découvrir l'histoire de l'établissement depuis sa création jusqu'à aujourd'hui. Ce moment a permis de mettre en lumière le chemin parcouru, les défis relevés ainsi que les nombreuses réussites obtenues grâce à l'engagement des responsables, des enseignants, des parents et des élèves. En dix années, l'Établissement Montfort Saint Gabriel d'Anjomakely a fait un chemin considérable dans le domaine de l'éducation grâce aux efforts de chacun.

Le frère directeur a ensuite prononcé le mot d'accueil. Dans son discours, il a exprimé sa profonde reconnaissance envers toutes les personnes qui ont contribué au développement de l'éta-



blissement depuis sa fondation. Il a particulièrement remercié les autorités religieuses et administratives, les enseignants, les parents d'élèves ainsi que les bienfaiteurs pour leur soutien constant. Il a également encouragé les élèves à poursuivre leurs études avec sérieux afin de devenir des citoyens responsables et utiles à la société.



Plusieurs personnalités ont ensuite pris la parole. Le président des délégués des parents (VRM) représentant les parents d'élèves a souligné l'importance de la collaboration entre les familles et l'école pour assurer la réussite éducative des enfants. Monsieur le Maire a félicité l'établissement pour sa contribution au développement de la commune à travers l'éducation de la jeunesse. Le Frère Provincial a rappelé la mission éducative des Frères de Saint-Gabriel fondée sur les valeurs chrétiennes et humaines. Quant au Vicaire général, il a encouragé toute la communauté scolaire à continuer à vivre dans l'unité, la foi et l'espérance.



La fête s'est poursuivie avec de riches animations culturelles qui ont émerveillé les invités. L'orchestre du Club de Musique a offert une prestation remarquable. Les enseignants ont également participé avec enthousiasme à travers une danse intitulée « Arabaina », apportant une ambiance conviviale et joyeuse.



Les élèves ont démontré leurs talents artistiques à travers différentes prestations. Les élèves de quatrième ont interprété une chanson spécialement composée pour le 10<sup>e</sup> anniversaire. Les élèves de sixième et cinquième ont présenté une danse traditionnelle malagasy mettant en valeur la richesse culturelle du pays. Les représentations théâtrales ont également attiré l'attention du public, notamment celle sur la vie familiale, ainsi que le théâtre sur la coutume malagasy présenté par les élèves de seconde. Les élèves de première ont ensuite offert une danse représentant les différents continents du monde, symbole de l'ouverture culturelle et de l'universalité. Enfin, les élèves de Terminale ont clôturé les animations avec une émouvante danse d'au revoir.

Après la prière finale, un déjeuner convivial a rassemblé les élèves, les parents et les invités dans une ambiance fraternelle et chaleureuse. Ce moment de partage a renforcé les liens entre tous les membres de la communauté éducative.

Dans l'après-midi, les festivités se sont poursuivies avec les rencontres sportives très attendues. Les finales interclasses de football et de basketball ont suscité beaucoup d'enthousiasme parmi les élèves. Un match opposant les parents aux enseignants a particulièrement animé la journée. Les enseignants ont remporté la victoire au football avec un score de 3 à 2, puis au basketball avec un score de 44 à 28. Ces rencontres sportives ont favorisé l'esprit d'équipe, la convivialité et la bonne entente entre tous les participants.



Les délégués des parents ont également organisé une opération de vente de cake afin de contribuer à la réussite de la fête et de renforcer la solidarité au sein de l'établissement.



La journée s'est achevée par le mot de remerciement du Frère Directeur qui a exprimé sa joie et sa satisfaction devant le succès de cette célébration. Il a adressé ses sincères remerciements à tous ceux qui ont participé de près ou de loin à l'organisation de cet anniversaire historique.

Ce 10<sup>e</sup> anniversaire restera gravé dans la mémoire de tous comme un moment de joie, de communion et de reconnaissance. Au-delà de la célébration festive, cette journée a permis de rappeler l'importance de l'éducation fondée sur les valeurs humaines et chrétiennes. Elle constitue également une source de motivation pour poursuivre ensemble la mission éducative de l'Établissement Montfort Saint-Gabriel d'Anjomakely au service de la jeunesse et de l'avenir.

*F. Inigo Jeyakumar*

La Grande Île



## **L'Ecole Montfort Saint-Gabriel à Mahajanga**

### **Une belle année scolaire 2025-2026**

Notre établissement Lycée Privé Montfort Saint Gabriel ESSGAM sise à Mangarivotra Mahajanga Madagascar, dans la région Nord-Ouest de notre grande île. Il a 4 sections, à savoir le préscolaire, le primaire, le collège, le lycée avec 3 699 élèves et une école supérieure de 4 filières à savoir CF, MCI, Droit et Informatique avec ..... étudiants. Connus sous le slogan citation : « Je suis fier de mon école, elle doit être fière de moi », notre établissement sous la direction des Frères de Saint Gabriel tient une place non négligeable dans l'éducation des enfants et jeunes de Mahajanga. S'il va fêter bientôt son 70<sup>ème</sup> anniversaire, son ouverture remonte en 1958 sous la conduite des 14 directeurs.

Nous pouvons discourir sur beaucoup de choses ; mais limitons-nous à parler des quelques événements passant au cours de cette année 2025-2026. Nous mettons de l'ambiance à chaque place qu'il faut. L'ordre et le silence marquent l'ambiance nécessaire pour les études. La dévotion et la concentration rayonnent l'ambiance de la prière. La joie et la jubilation couronnent l'ambiance des fêtes. Nous valorisons l'importance de la discipline qui est une clé de toute réussite.



L'établissement a fêté le nouvel an malagasy le 09 mars 2026 (car la date exacte était le 19 mars 2026 incluse dans la période de l'examen trimestriel). Pour cela, il y avait des activités culturelles : chants et danses accompagnés des vêtements traditionnels spécifiques de chaque région par le club culturel, explication de ce nouvel an malagasy une équipe des professeurs de Malagasy suivi d'un repas typiquement malagasy : vary sosoa amin-tantely ton-drahan-dronono (riz au miel et lait).

Nous avons fêté également le 28 avril 2026 notre patron saint Louis Marie Grignon de Montfort. Une grande messe dans la cour commençait la journée de fête. A la fin de cette messe quelques personnels enseignants et administratifs étaient décorés par des médailles d'argent et de bronze. Des activités sportives suivaient la messe. Tous les élèves ont déjeuné ensemble avant de reprendre les activités sportives l'après-midi. Des matchs avec la participation du personnel, contre les parents d'élèves étaient dans le programme également. La distribution de goûters pour tout le monde se fait le lendemain.



La fête de 35<sup>ème</sup> anniversaire de notre Mutuelle du personnel qui tourne vers la vie sociale de ses membres se déroulait le 23 mai 2026. Un déjeuner, de la musique, des danses, des poèmes, embellissent la fête ; les membres en grande jubilation, portaient la même tenue vestimentaire : le polo grenat du 35<sup>ème</sup> anniversaire.

Nous avons clôturé l'année scolaire avec une remise des prix aux meilleurs élèves. La célébration de notre fête nationale à l'école et la proclamation des résultats s'est déroulée le 25 juin 2026, avant de partir en grandes vacances.

Pour terminer, notre établissement essaie toujours de garder son image quoiqu'il y ait des difficultés à affronter. Le Père de Montfort nous accompagne dans ses prières pour l'amour de « DIEU SEUL ».

*F. Francis Kennedy, Recteur*





# L'ONG Saint-Gabriel à Madagascar

## L'alphabétisation : apprendre pour mieux agir et construire son avenir.

### Un droit fondamental pour tous

À Toamasina, l'alphabétisation constitue un levier essentiel pour renforcer l'autonomie, la dignité et l'inclusion des jeunes et des adultes en situation de vulnérabilité. L'accès à l'éducation et à l'alphabétisation est un droit fondamental de toute personne. Ce programme cherche également à renforcer leur confiance en eux-mêmes et leur capacité à participer activement à la vie sociale, familiale et économique de leur communauté.



### Une méthode adaptée aux réalités des apprenants

Le programme s'appuie sur la méthode AFI-D – Alphabétisation Fonctionnelle Intensive pour le Développement, qui va au-delà de l'apprentissage des savoirs de base. Cette approche associe l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul à des thématiques liées au développement personnel, à l'autonomie, à la participation communautaire, à la santé, aux activités génératrices de revenus et à l'éducation financière.

### Des résultats concrets à Toamasina

En 2026, 11 sites d'alphabétisation ont été mis en place dans différentes zones de Toamasina, auxquels s'ajoutent 3 sites en milieu carcéral.

### L'alphabétisation en milieu carcéral

Une attention particulière est accordée aux personnes privées d'accès à l'éducation en raison de leur situation sociale ou de leur parcours de vie. L'alphabétisation en milieu carcéral constitue ainsi une dimension importante du programme : même en prison, l'éducation demeure un droit et un moyen de préparer la réinsertion et de reconstruire un projet de vie.

### De l'apprentissage à l'autonomie

L'approche ne s'arrête toutefois pas à l'apprentissage des savoirs fondamentaux. Après leur formation, les apprenants sont sensibilisés à la création de groupes d'épargne communautaire, aux activités génératrices de revenus, à l'entrepreneuriat et à l'éducation financière.

### Une mise en œuvre adaptée aux défis

Malgré les interruptions liées au contexte socio-politique, au passage du cyclone Gezani ainsi qu'aux obligations sociales et familiales des apprenants, l'équipe a maintenu autant que possible la continuité des activités.

### Une porte ouverte vers l'avenir

L'alphabétisation n'est donc pas seulement, apprendre à lire, à écrire et à compter. Elle est une porte d'entrée vers la dignité, l'autonomie, la participation citoyenne et le développement. Donner à une personne qui n'a jamais fréquenté l'école la possibilité de lire son nom, de comprendre un document, de faire ses comptes ou de participer pleinement à la vie de sa communauté, c'est lui ouvrir une nouvelle possibilité d'agir et de construire son avenir.

### Agir pour le développement

Chaque personne accompagnée vers la lecture, l'écriture et le calcul gagne en autonomie et en capacité d'action. Soutenir l'alphabétisation, c'est donc investir dans les personnes, les familles et les communautés. Notre conviction est simple : « *Pas d'alphabétisation, pas de développement.* »

Fr. Edwin Joseph, fsg



TÉMOIGNAGE

# Des rencontres qui construisent...



Marie-Pierre Gilbert

**Marie-Pierre Gilbert**, ancienne directrice de l'école saint Joseph à Parthenay et collaboratrice au niveau du Réseau Sagesse Saint-Gabriel nous livre son parcours de vie avec les Frères de Saint-Gabriel, au service de l'éducation.

« En 1995, je suis nommée comme enseignante à l'école saint Joseph de Parthenay. J'arrive sur la pointe des pieds : un établissement de 14 classes adossé à un collège ! Il y règne une ambiance à nulle autre pareil : un esprit d'équipe, une entraide spontanée entre les adultes, des projets pédagogiques innovants, comme s'il en pleuvait, une attention à chaque élève, des temps festifs, une réflexion permanente sur les besoins des élèves, des parents confiants... Je vous entends réagir à cette lecture... Elle nous décrit « l'école idéale ! » ; sans doute pas, évidemment, mais c'est ainsi que je l'ai vécue pendant une dizaine d'années. Une femme exceptionnelle pilotait l'établissement, le concept « *chef d'établissement* » émanait à peine du secrétariat de l'Enseignement Catholique. Marie-Jo Bapt incarnait ce rôle avec énergie et conviction. Elle avait à cœur de mettre



Les FF. Philbert Guignard et Jean-Claude Chupin lors d'une rentrée scolaire au collège saint Joseph.

l'élève au cœur de l'école, le rendre responsable, l'aider à faire des choix, donner du sens aux apprentissages, et surtout prendre du temps... À cette époque-là, la semaine offrait 27 heures de cours. Toujours entourée pour mener ces projets et notamment accompagnée des FF. Joseph Marzin et Philbert Guignard, ces jeunes retraités assuraient la catéchèse, certes, mais aussi des animations sportives sur les temps de récréation ou sur la pause méridienne. Présents mais pas intrusifs, acteurs mais pas moralisateurs. Ils incarnaient par leur simple présence l'esprit « gabrieliste » : une attention à chacun, la volonté d'aider tous les élèves. Ces frères traduisaient leur foi par des attitudes ajustées, par des mots, sans grands discours, apportés comme des réponses aux élèves, aux collègues, aux parents. Vivre à leurs côtés fut pour moi finalement la première rencontre et l'incarnation et la révélation de l'esprit montfortain gabrieliste dans les établissements scolaires.

Ce fut, comme un écho à mon enfance puisque notre famille, dans le Poitou, a été très marquée par les missions : mon plus jeune oncle, prêtre chez les Missionnaires montfortains, a bercé mon enfance par ses lettres que nous lisions au moment du café chez ma grand-mère les yeux rougis ou émerveillés par le vécu de son dernier fils enfant posthume. Songez que les mails et les textos n'existaient pas ! Les nouvelles de notre missionnaire d'Argentine arrivaient, chaque trimestre, chargées d'informations positives sur les constructions, signe d'une expansion extraordinaire et d'une réponse en faveur de la dignité des hommes et des femmes de ces quartiers : banlieue bidonville de Buenos Aires, Villa Urbana, quartier de la famille Maradona, et lieu de présence pastorale d'un certain Georgio Boroglio le futur pape François). Adolescente, je parcourais ces lettres avec émerveillement : bâtir des

écoles, des collèges, scolariser les élèves des lieux pauvres économiquement et socialement, je découvrais le sens d'une vie tournée vers les autres...qu'allais-je faire de la mienne ?

L'école et le collège saint Joseph, conscients de la richesse de l'apport de leur tutelle, cultivaient les liens très étroits avec les autres frères et se rendaient régulièrement sur les lieux source. Saint-Laurent-sur-Sèvre, bien évidemment, était le lieu de ressourcement par excellence, les formations régulières s'installaient, la pédagogie s'exprimait, toujours ancrée dans une anthropologie chrétienne au service de la construction de la personne.



*Sur les pas de saint Louis-Marie  
Grignon de Montfort*

Là, j'ai beaucoup appris de l'histoire montfortaine, de son enracinement dans la foi d'un saint incroyable - le Père de Montfort ! Tout me surprenait chez lui, son audace, sa créativité, sa dévotion à Marie, sa confiance en la Providence, sa capacité à se relever même dans les échecs.... pensez-vous, la jeune enseignante et mère de famille que j'étais en fut touchée à tout jamais. Les frères incarnaient cette dynamique ; je ne peux tous les citer ici mais ils m'ont construite par nos échanges, par leur soutien, par les textes transmis, par leur foi contagieuse, par leur simplicité et par leur présence tout simplement. Combien de petits mots m'ont permis d'avancer les jours de doute ? ...Avant la classe, j'aimais aller prier avec eux une fois par semaine, très simplement, avec la certitude que là se trouvait la Vérité, l'abandon à la Providence et la confiance.

En 2004, la Tutelle me fait confiance et m'appelle. J'accepte de prendre la direction de l'école saint Joseph alors que nos quatre enfants sont encore bien jeunes...C'est un pari que je fais avec le soutien indéfectible de François mon mari. C'est évident, j'ai souvent été débordée de travail mais toujours heureuse et motivée. Une autre dimension de la mission m'est ré-

vélée : celle d'accompagner chacun au mieux. Les élèves, certes en premier lieu, mais aussi les équipes, agir avec tous pour servir le projet. Les projets éducatifs s'écrivent désormais comme à la fois une étoile à viser, avec pour outils les actions quotidiennes telle une charrue qui laboure le sol. Ne faut-il pas au quotidien cultiver le sillon qui prépare la venue des graines et qui nous mènera à cet idéal ? Pour ce faire, je découvre la nécessité de renforcer le travail en équipe. Une équipe constituée de tous les adultes de l'école, pas de postes inutiles, chacun dans sa complémentarité, les fonctions s'équilibrent. Les équipes ? soigner son équipe, la motiver, la guider, l'écouter souvent, lui faire confiance, réajuster, l'enrichir, la former, la stimuler, la porter, l'apaiser, se laisser bousculer par elle, accepter la critique constructive, se tromper puis repartir...



Combien de fois ai-je pensé à Montfort dans son chemin terrestre ? Combien de fois me suis-je accrochée aussi à mon chapelet : Marie porte ma prière à ton Fils... sans Lui je ne peux rien.

Notre foi n'est rien si nous ne nous mettons pas en chemin...mettre son regard dans celui des familles pour les soutenir, pour les aider à tenir... comme j'ai aimé la relation aux familles, même



*« ... Combien de fois me suis-je accrochée à mon chapelet... Marie, porte ma prière à ton Fils... sans Lui je ne peux rien ! »*

quand leurs inquiétudes multiples nous questionnaient fort....

Alors, j'essayais de me souvenir que si elles frappent toutes à la porte de l'école pour plusieurs raisons, elles nous confient ce qu'elles ont de plus précieux : leur enfant. L'essentiel est dit. Pour leur enfant, nous devenons co-éducateur avec elles. Certes, les savoirs sont essentiels, c'est le cœur même de notre métier... Toutefois, l'attitude de l'enseignant éducateur est toute aussi essentielle. Chacun se souvient de l'attitude de tel ou tel enseignant, une bonne posture vaut mieux que tous les discours... alors se faire confiance, chacun dans son rôle, sa mission pour aider l'enfant à grandir, pour être un adulte tuteur de sa croissance.

A Saint-Laurent-sur-Sèvre, les formations avec notre Tutelle ont joué un rôle primordial grâce à de grands témoins qui sont venus nous accompagner, nous faire réfléchir, nous déplacer.

Notre foi n'est rien, si elle n'est pas tournée vers les autres ... La dimension internationale des Frères de Saint-Gabriel, le service des plus pauvres, l'abnégation, dans la joie, nous a ouverts à la dimension fraternelle. Avec eux, nous saisissons le sens du concept fraternité, plus qu'un mot : une réalité. Nous avons essayé de sensibiliser les élèves en articulant des projets concrets avec les frères comme courir « des km Monfort » pour la construction d'un puits, dans un internat, par exemple.



*Marie-Pierre Gilbert dans une de ses classes à saint-Joseph.*

De toute évidence au cours de ces 18 années, le travail éducatif vécu avec les différents délégués de Tutelle m'a forgée année après année, toujours accompagnée dans ma mission.

Merci aux frères, je ne peux pas tous les citer ! Merci à chaque provincial, puis aux laïcs délégués de Tutelle : Denis, Dominique et Christophe, des meneurs d'hommes et de projets, à la tête du Réseau.

En 2022, la retraite professionnelle m'est offerte. Le délégué de Tutelle me demande de poursuivre le chemin. J'ai beaucoup reçu, à mon tour de donner un peu. J'accepte avec joie ce bénévolat. Vient alors le temps d'accompagnement des établissements scolaires et de leur chef d'établissement. En conseil de Tutelle nous réfléchissons beaucoup à la situation de chaque établissement, à comment l'aider, le conseiller, dénouer les nœuds, faire du recrutement. J'apprécie ce temps de réflexion et d'action.



*Logo du Réseau  
Sagesse Saint-Gabriel*

Le Réseau Sagesse Saint-Gabriel se construit avec les Filles de la Sagesse. Tous enrichis par cette présence récente, je découvre alors une nouvelle dimension auprès de ces femmes qui ont donné leur vie au Seigneur à la suite de Marie-Louise Trichet faisant cadeau d'une fécondité différente par le service des plus pauvres, des exclus, des malades, des personnes âgées.



*Bienheureuse Marie-  
Louise Trichet,  
fondatrice  
des Filles de la Sagesse.*

Ces femmes me touchent, j'apprends à leurs côtés. Depuis quatre ans, les kilomètres parcourus me confirment que notre réseau regorge de pépites humaines, des personnes qui, avec simplicité, traduisent une haute idée de leur métier, des enseignants éducateurs qui ne dissocient pas ces deux mots dans leur action et qui cherchent, sans relâche, des réponses aux besoins de leurs élèves. Des innovations étonnamment en avance sur les réformes, cela est vrai particulièrement dans le domaine de l'inclusion scolaire.

Avec les jeunes chefs d'établissement, Laetitia et Guillaume, aidés de F. Maurice Hérault, nous décidons de bâtir des outils concrets pour les transmettre à nos élèves. C'est ainsi que la « *Box des Fondateurs* » a vu le jour en septembre 2025, et a été distribuée dans tous les établissements du Réseau. Beaucoup de créativité et d'audace pour faire découvrir à tous ceux qui soulèveront le couvercle de la « Box », nos fondateurs Louis-Marie de Montfort, et Marie-Louise Trichet, qui n'ont pas fini de nous surprendre et de faire échos à nos vies.

« La Providence ne m'a jamais manqué » disait le Père G. Deshayes. Je l'affirme, c'est tellement vrai ! Et je rends grâce pour toutes ces rencontres qui m'ont permis de toujours me sentir à la bonne place et d'être heureuse dans mon métier, comme dans ma vie. »



19 septembre 1996 / 19 septembre 2026

Il y a 30 ans...

## Le Pape Jean-Paul II visitait Saint-Laurent-sur-Sèvre !



*F. Claude Marsaud, communauté internationale, Saint-Laurent-sur-Sèvre*

Pour faire mémoire, 30 ans après la visite du Pape Jean-Paul II à Saint-Laurent-sur-Sèvre, les pèlerins de ce 19 septembre 2026 ont été heureux de vivre une intense journée, avec le pasteur du diocèse de Luçon et l'accompagnement de l'Archevêque Émérite de Cracovie, qui a partagé son regard sur nos deux pays et les deux saints à l'honneur en ce jour : Louis-Marie de Montfort et Karol Wojtyła c'est-à-dire Jean-Paul II, missionnaires et fervents propageurs de la dévotion à Marie.



*Arrivée du Pape Jean-Paul II à Saint-Laurent-sur-Sèvre en 1996.*



Ce 19 septembre 2026, à Saint-Gabriel c'est un peu le branle-bas de combat, car il faut préparer l'accueil de plus de 300 membres des conseils paroissiaux du diocèse de Luçon qui ont été conviés par leur Evêque, Mgr Renaud de Dinechin, pour une matinée de lancement de l'année pastorale avec une présentation d'un programme triennal, partant de l'entrée dans un corps qui est l'Eglise par le Baptême pour la première année, passant ensuite en deuxième année par le redécouverte de l'Eglise et de son importance (faire corps) afin d'exercer ensuite la

mission d'accueil, d'accompagnement, et d'attention à tous et particulièrement aux nouveaux arrivants dans ce corps de l'Eglise locale.

À 14h, le rendez-vous avait été fixé, en haut du grand calvaire de Saint-Laurent, pour un accueil, une présentation de l'après-midi, l'accueil des reliques de Saint Louis-Marie de Montfort, de Saint Jean-Paul II et de la Bienheureuse Marie-Louise de Jésus. Ces reliques ont été portées en procession jusqu'à la Basilique, en passant par la Sagesse où sera marqué un arrêt significatif au balcon d'où le pape Jean-Paul II s'était adressé aux jeunes spécialement, sous une pluie et un vent qui ont marqué celles et ceux qui ont eu la chance de vivre ce moment.

À 15h, devant la Basilique, des vasques sont disposées pour permettre aux participants de renouveler leurs promesses du Baptême (à la manière de Montfort) et ensuite de se signer et de rentrer dans la Basilique, en tant que corps constitué, pour la vénération des reliques.



*Les différents reliquaires au pied du Calvaire à Saint-Laurent*



À 16h15, dans la Basilique, Mgr Marek Jedraszewski Archevêque émérite de Cracovie, a donné une conférence de 45 minutes sur le thème de : « *Jean-Paul II et la vocation baptismale* ». Il a parlé de la France et de la Pologne, montrant des liens étroits, que ce soit dans l'histoire de nos deux pays, dans l'histoire des martyrs, dans l'importance de la foi, se référant continuellement aux deux grands saints inséparables, même s'ils ne sont pas de la même époque.

À 17h30, après un temps de pause et de rafraîchissement pour certains, nous avons tous pris place dans la Basilique, nous étions environ 600 avec près de 100 prêtres et diacres, pour participer à une belle messe accompagnée de la remarquable chorale diocésaine alliée au Grand Orgue local. C'est Mgr Marek qui présidait l'assemblée alors que Mgr Renauld de Dinechin a assuré la prédication.



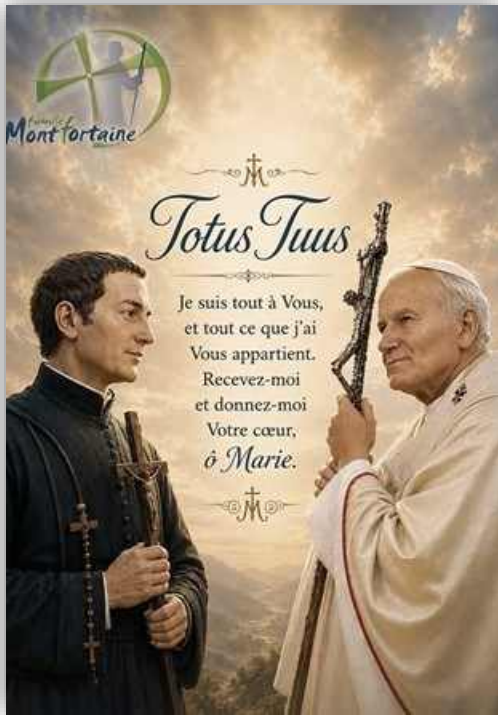
*La tribune d'où a parlé Jean-Paul II en 1996, était la même en ce 19 septembre 2026 !*

À 19h00, à l'issue de la célébration Eucharistique, il a présenté et détaillé, avec clarté, émotion et des témoignages, les orientations retenues et programmées pour les trois années à venir. Puis la procession de sortie nous a amenés sur la place de la Basilique pour la bénédiction des nouveaux lieux qui accueilleront les pèlerins et leur permettront de mieux découvrir la famille montfortaine et sa spiritualité, dans le sillage de Montfort, Marie-Louise, Gabriel Deshayes, Jean-Paul II, père Olivier Maire,...

Comment terminer une journée déjà ensoleillée et donc propice à la joie et aux sourires ? Eh bien, tout simplement, par un verre de l'amitié, bien entendu, mais aussi par une brioche locale, accompagnée de la musique qui la fait danser. Puis ce furent quelques chants de cantiques du Père de Montfort interprétés par Patrice Martineau. Nombreux étaient les téléphones pour immortaliser ce moment de fête, de danse, de grande joie. Merci à tous les bénévoles, dont beaucoup de montfortains, qui ont assuré la sécurité et les divers services tout l'après-midi.



*Jean-Paul II en prière, devant la tombe de saint Louis-Marie Grignon de Montfort.*



# Saint Louis-Marie Grignion de Montfort

## Saint Jean-Paul II

### Une fraternité d'âme !

✿ **Extraits** de la Lettre écrite le 21 juin 1997 par le Pape Jean-Paul II à la Famille montfortaine, à l'occasion du 50<sup>ème</sup> anniversaire de la canonisation du Père de Montfort le 20 juillet 1947.

« Avec la Compagnie de Marie, les Frères de Saint-Gabriel et les Filles de la Sagesse, je suis heureux de rendre grâce au Seigneur pour le rayonnement grandissant de ce saint missionnaire, dont l'apostolat était nourri par une profonde vie de prière, par une foi inébranlable en Dieu Trinité et par une intense dévotion à la Très Sainte Vierge Marie, Mère du Rédempteur. (...) »



Pauvre parmi les pauvres, profondément intégré dans l'Église malgré les incompréhensions qu'il a rencontrées, saint Louis-Marie a pris pour devise ces simples mots : « **Dieu seul** ». Il chantait: « *Dieu seul est ma tendresse, Dieu seul est mon soutien, Dieu seul est tout mon bien, ma vie et ma richesse* ». En lui, l'amour pour Dieu était total. C'est avec Dieu et pour Dieu qu'il allait vers les autres et qu'il marchait sur les chemins de la mission. Continuellement conscient de la présence de Jésus et de Marie, il était en tout son être un témoin de la charité théologique qu'il désirait faire partager. Son action et sa parole n'avaient pour fin que d'appeler à la conversion et de faire vivre de Dieu. Ses

écrits sont autant de témoignages et de louanges du Verbe incarné, et aussi de Marie, « *chef-d'œuvre du Très-Haut, miracle de la Sagesse éternelle* ».

Tour à tour poétique et familièrement proche du langage de ses interlocuteurs, son style peut surprendre nos contemporains, mais cela ne doit pas empêcher de s'inspirer de ses intuitions fécondes. C'est pourquoi le travail accompli par la famille montfortaine aujourd'hui est précieux, car il aide les fidèles à saisir la cohérence d'une vision théologique et spirituelle toujours orientée vers une vie intense de foi et de charité.(...)

Avant tout, saint Louis-Marie frappe par sa spiritualité théocentrique. Il a « le goût de Dieu et de sa vérité » et sait communiquer sa foi en Dieu, dont il exprime à la fois la majesté et la douceur, car Dieu est source débordante d'amour. Le Père de Montfort n'hésite pas à ouvrir aux plus humbles le mystère de la Trinité, qui inspire sa prière et sa réflexion sur l'Incarnation rédemptrice, œuvre des Personnes divines. (...) **À notre époque, son témoignage peut aider à fonder vigoureusement l'existence chrétienne sur la foi dans le Dieu vivant, sur une relation chaleureuse avec lui et sur une solide expérience ecclésiale, grâce à l'Esprit du Père et du Fils, dont le règne continue à présent.**

La personne du Christ domine la pensée de Grignion de Montfort: « Jésus-Christ notre Sauveur, vrai Dieu et vrai homme, doit être la fin dernière de toutes nos autres dévotions ». L'Incarnation du Verbe est pour lui réalité absolument centrale : « Sagesse éternelle ..., je vous adore ... dans le sein de votre Père pendant l'éternité, et dans le sein virginal de Marie, votre digne Mère, dans le temps de votre In-



*Christ du Père de Montfort,  
dans la chapelle à  
Pontchâteau.*

carnation ». L'ardente célébration de la personne du Fils de Dieu incarné, qui se retrouve dans tout l'enseignement du Père de Montfort, garde aujourd'hui son inestimable valeur, car elle relève d'une conception équilibrée du point de vue de la doctrine et elle porte à l'adhésion de tout l'être à Celui qui révèle à l'humanité sa véritable vocation. Puissent les fidèles entendre cette exhortation : « Jésus-Christ, la Sagesse éternelle, est tout ce que vous pouvez et devez désirer. Désirez-le, cherchez-le, ... unique et précieuse perle » ! La contemplation des grandeurs du mystère de Jésus va de pair avec celle de la Croix dont Montfort faisait le signal majeur de ses missions. Souvent durement éprouvé, il en a lui-même connu le poids, comme en témoigne une lettre à sa sœur à qui il demande de prier pour « *obtenir de Jésus crucifié la force de porter les plus rudes croix et les plus pesantes* ». Au jour le jour, il pratique l'imitation du Christ dans ce qu'il appelle l'amour fou de la Croix, dans laquelle il voit « *le triomphe de la Sagesse éternelle* ». Par le sacrifice du Calvaire, le Fils de Dieu, se faisant petit et humble jusqu'à l'extrême, rejoint la condition de ses frères soumis à la souffrance et à la mort. (...)

Pour connaître la Sagesse éternelle, incréée et incarnée, Grignion de Montfort a constamment invité à se confier à la Très Sainte Vierge Marie, si inséparable de Jésus que l'« on séparerait plutôt la lumière du soleil ». Il demeure un incomparable chantre et disciple de la Mère du Sauveur, en laquelle il célèbre celle qui conduit sûrement vers le Christ: « *Si nous établissons la solide dévotion de la Très Sainte Vierge, ce n'est que pour établir plus parfaitement celle de Jésus-Christ, ce n'est que pour donner un moyen aisé et assuré pour trouver Jésus-Christ* ». Car Marie est la créature choisie par le Père et totalement donnée à sa mission maternelle. Aussi saint Louis-Marie appelle-t-il à se livrer tout entier à Marie pour accueillir sa présence au fond de l'âme. « Marie devient toute chose à cette âme auprès de Jésus-Christ: elle éclaire son esprit par sa pure foi. Elle approfondit son cœur par son humilité, elle l'élargit et l'embrace par sa charité, elle le purifie par sa pureté, elle l'anoblit et l'agrandit par sa maternité ». Le recours à Marie porte toujours à faire à Jésus une plus grande place dans la vie; il est significatif, par exemple, que Montfort invite le fidèle à se tourner vers Marie avant la communion: « Vous supplierez cette bonne Mère de vous prêter son cœur, pour y recevoir son Fils dans ses mêmes dispositions ». En notre temps où la dévotion mariale est vivante mais pas toujours suffisamment éclairée, il serait bon de retrouver la ferveur et le ton juste du Père de Montfort pour donner à la Vierge sa vraie place et apprendre à la prier. La famille montfortaine doit continuer son apostolat marial dans l'esprit de son fondateur, afin d'aider les fidèles à maintenir une relation vivante et intime avec la Vierge Marie. (...)



*Notre-Dame de la Route,  
statue que le Père de Montfort  
a sculpté.*

Saint Louis-Marie fut un missionnaire extraordinairement rayonnant. Marcheur de l'Évangile, enflammé par l'amour de Jésus et de sa sainte Mère, il sut toucher des foules et leur faire aimer le Christ Rédempteur contemplé sur la Croix. Puisse-t-il soutenir les efforts des évangélistes de notre temps !

Chers frères et sœurs de la grande famille montfortaine, en cette année de prière et de réflexion sur le précieux héritage de saint Louis-Marie, je vous encourage à faire fructifier ce trésor qui ne doit pas rester caché. (...) Je salue vos initiatives pour diffuser la spiritualité montfortaine, dans les formes qui conviennent à différentes cultures, grâce à la collaboration des membres de vos trois Instituts. (...) En confiant votre vie religieuse et votre apostolat à l'intercession de saint Louis-Marie Grignion de Montfort et de la bienheureuse Marie-Louise Trichet, je vous accorde de grand cœur, ainsi qu'à tous ceux qui vous sont proches et que vous servez, la Bénédiction Apostolique. »

**Du Vatican , JOANNES PAULUS II**



**POUR QUE  
LE MONDE  
AIT LA VIE**  
JEAN, 6



## à Notre-Dame de Paris

« La prière du soir nous rassemble en ce lieu qui, plus que tout autre, invite depuis des siècles Paris à regarder vers le ciel. (...) »

Le plan en croix de la cathédrale, où se fondent pierres et lumières, évoque la rencontre entre la terre et le ciel. Elle rassemble et met en ordre les événements de l'histoire, tissée de joies et de souffrances humaines. Elle les tient ensemble dans une dynamique symbolique qui construit une langue vivante à partir de différentes expressions, en les composant dans une unité. (...) »

Chers évêques, prêtres, séminaristes et personnes consacrées, vous qui avez été appelés à suivre le Christ, je vous remercie pour votre réponse et votre fidélité au Seigneur. Ne négligez jamais cette amitié, voulue par Jésus, qu'il faut cultiver dans la prière personnelle, fondement essentiel de toute vocation. »



## au stade de France, avec 80000 jeunes !



« ... La source de la vraie liberté : la relation vivante avec Jésus. La compagnie du Seigneur donne, en effet, sagesse à nos projets et beauté aux désirs que nous portons dans le cœur. (...) »

Nous ne sommes pas seuls sur ce chemin de sainteté, car nous le parcourons en union avec tous nos frères et sœurs qui nous entourent. Vous en faites d'ailleurs l'expérience ce soir, comme lors de grands rassemblements tels que les Journées Mondiales de la Jeunesse. (...) »

Nous avons aussi pour alliés les saints qui nous soutiennent dans l'épreuve. Chers amis, lorsque les choix de la vie exigent du courage, sollicitez leur intercession et imitez leur exemple. Comme nous l'avons chanté dans les litanies, l'encouragement des saints nous assure que nous ne sommes jamais seuls dans la prière, que nous ne sommes jamais seuls dans l'Église... »

# à Lourdes !



« Pèlerins, frères et sœurs, vous ne repartirez pas de Lourdes comme vous y êtes arrivés : vous repartirez en missionnaires de l'espérance ! Tel est le miracle de ce lieu : susciter la joie de l'espérance au cœur même de l'épreuve et de la peine. La Vierge Marie guérit nos regards et transfigure nos cœurs en leur donnant la paix. »

Devenez dans vos pays, vos diocèses et vos familles, les témoins actifs de cette force et de cette tendresse divine qui nous permettent de continuer la route et d'atteindre le but. Portés par la prière des malades et l'amour de notre Mère, marchez avec confiance vers l'avenir. Ne craignez pas les tempêtes du monde : la sainte Mère de Dieu veille sur notre marche, elle enveloppe l'Église de son manteau de tendresse ; Étoile radieuse du matin, elle guide nos pas pour nous enfanter, dans la joie, à la vie même de son Fils Jésus. »



## Rencontre à l'accueil Notre-Dame avec les malades

« Dans le dialogue de l'Annonciation, alors que le Seigneur pose sur elle son regard, Marie découvre qu'elle est l'élue de

Dieu. Mais au cœur de cette rencontre, c'est chacun de nous qui se découvre personnellement, appelé et profondément destiné à l'amour de Dieu qui est source de vie. La personne humaine est *digne*, par le simple fait qu'elle existe et a pour fin l'éternité. Sa dignité ne se mesure pas et ne se discute pas(...)

Aucune loi humaine ne doit vous faire perdre la certitude de votre dignité. Au contraire, c'est au nom de cette dignité inaliénable de la personne humaine que la tentation de donner la mort sous couvert de fausse compassion doit être fermement rejetée. Il est impossible de considérer comme normal de donner la mort. Ce qui est *légal* n'est pas nécessairement *moral*. »



# à Metz !

## Cathédrale Saint Etienne

### Centre Robert Schuman

**« Aux racines de l'Europe  
pour la paix et l'Unité. »**



(...) On ne peut pas parler de l'Europe sans évoquer le christianisme. Robert Schuman en était lui-même conscient lorsqu'il affirmait : *« Le christianisme a enseigné l'égalité de nature de tous les hommes, fils d'un même Dieu, rachetés par le même Christ, sans distinction de race, de couleur, de classe ou de profession. Il a fait reconnaître la dignité du travail et l'obligation pour tous de s'y soumettre. Il a reconnu la primauté des valeurs intérieures qui, seules, ennoblissent l'homme. La loi universelle de l'amour et de la charité a fait de tout homme notre prochain, et c'est sur elle que reposent depuis lors les relations sociales dans le monde chrétien »*. (...)

L'Europe, selon Schuman, est un continent où l'on préfère dialoguer plutôt que s'affronter par les armes, où l'on met en commun les ressources pour faire en sorte que « toute guerre (...) devienne non seulement impensable, mais matériellement impossible ». (...) Aujourd'hui, les relations humaines et entre les États, sont de plus en plus barbares. La valeur de la parole donnée est méprisée ; on se vante plutôt du mensonge et de la tromperie.

L'Europe peut mettre fin à cette spirale grâce au respect de l'autre qu'elle a su cultiver et préserver, puisqu'elle a largement démontré au cours des quatre-vingts dernières années qu'il est possible de faire valoir des opinions, des revendications et des intérêts divergents, en se rencontrant plutôt qu'en s'affrontant. Schuman nous rappelle qu'il faut toujours faire preuve de *réalisme* et de *courage* : *« L'Europe – affirmait-il – ne se fera pas d'un coup, ni dans une construction d'ensemble : elle se fera par des réalisations concrètes créant d'abord une solidarité de fait »*. Il ne faut jamais perdre confiance en notre capacité à progresser, même si les pas franchis sont parfois petits et presque imperceptibles (...) C'est par de petits pas que l'on peut donner vie à cette solidarité effective qui implique que personne ne se sente abandonné ou oublié. »

# *Ils ont rejoint la maison du Père...*



**F. Claude CASSARD**  
† le 26 juillet 2026



**F. Louis LE FLOC'H**  
† le 12 août 2026



**F. Yvon Branchereau**  
† le 2 septembre 2026



**F. Joseph LEBRETON**  
† le 6 septembre 2026

## **Famille des frères de la province de France**

Marie-Josèphe Monneau, sœur du F. Roger Bourcier  
Auguste Pasquier, frère du F. Guy Pasquier  
Roger Hérault, frère de F. Maurice Hérault  
Thérèse Micheneau, sœur du F. Jean-Luc Maudet



## **Frères d'autres provinces**

F. Jean-Louis Bolduc, province du Canada  
F. Davis Vadassery, province de Pune  
F. Alexandre Rutsindintwarane, province d'Afrique Est

## **Sœurs de la Sagesse**

Sr Myriam de la Croix, Germaine le Clanche  
Sr Chantal de Notre-Dame, Andrée-Hélène Gremillon



## **Missionnaires montfortains**

Frère Léo Louis  
Père Jef Scheepens  
Père Pieter Johannes Hoogland  
Père Peter Stevens  
Père Nicaise Marie Rakotondratelo  
Père Laurentius Maria Ariston



**Notre-Dame de Lourdes**, l'Immaculée Conception, en ce lieu béni où tu as parlé, avec tant de douceur et de tendresse, à sainte Bernadette, humble fille du peuple de France pour délivrer au monde un lumineux message de prière, de conversion et d'espérance, nous accourons vers toi avec confiance ; parce que Tu es la Mère que Jésus nous a donnée, et que tu es attentive à tous nos besoins.

**Nous te prions, Notre-Dame, pour la France** dont tu es la Patronne et que tu as durant tant de siècles, entourée de ta protection. Obtiens pour son peuple le don de la concorde fraternelle. Qu'il construise une société harmonieuse, bannissant toute violence et toute haine, permettant à chacun de travailler, de fonder sa famille et d'accomplir sa vie jusqu'au bout dans la tranquillité et la sérénité. Que les plus malheureux et les plus pauvres soient toujours soutenus. Obtiens pour la France des dirigeants sages et généreux, prêts au sacrifice d'eux-mêmes, capables d'affronter les défis et voulant servir le bien commun. Qu'ils la gardent en paix dans le concert des nations. Qu'ils fassent entendre sa voix pour promouvoir la défense des droits humains fondamentaux, ainsi que la paix dans le monde, rejetant à jamais les logiques de guerre.



**Sainte Vierge Marie**, nous te présentons le Peuple de Dieu qui chemine en ce pays que tu as tant marqué de ta proximité. Renouvelle la foi et la ferveur des familles chrétiennes, si chères à ton cœur, pour qu'elles vivent au quotidien de la présence de Jésus, de sa grâce et de son soutien dans les difficultés qu'elles traversent. Qu'elles soient généreusement ouvertes à la vie, et que Dieu suscite en elles des vocations, notamment sacerdotales et religieuses. Donne à ton Église en France, d'indiquer, notamment aux plus jeunes, la voie lumineuse de l'Évangile pour édifier la société juste et fraternelle à laquelle ils aspirent.

Enfin, **Mère très aimante**, nous te présentons nos intentions personnelles les plus pressantes, en particulier celles des personnes malades et souffrantes, ainsi que de tous ceux qui les accompagnent, venus puiser la force et la guérison à la source de Massabielle. Nous te confions nos proches et nos chers défunts. Retire, nous t'en prions, tous les obstacles qui nous séparent encore de ton Fils bien-aimé, et fais qu'Il règne en tous les cœurs. Amen !

**Réalisation, illustration et mise en page de la Lettre provinciale :**

**Anne LAURENT, secrétaire provinciale**